

Saison 22.23

Fantaisies classiques



rchestre
national d'Île-de-France

Fantaisies classiques

Direction **Anu Tali**
Violon **Eldbjørg Hemsing**
Violon supersoliste **Alexis Cardenas**

Sergueï Prokofiev

Symphonie n° 1 en ré majeur op. 25 « Classique »

Wolfgang Amadeus Mozart

Concerto pour violon n° 3 en sol majeur K. 216

Entracte

Felix Mendelssohn

Symphonie n° 4 en la majeur op. 90 « Italienne »

Ce concert sera donné à :

Choisy-le-Roi (94) - Théâtre de Choisy-le-Roi
Dimanche 27 novembre

Paris (75) - Salle des Concerts - Cité de la Musique - Philharmonie de Paris
Mardi 29 novembre

Concert enregistré par Radio Classique pour diffusion ultérieure



Élancourt (78) - Le Prisme
Jeudi 1^{er} décembre

Orly (94) - Centre culturel Aragon Triolet
Vendredi 2 décembre

Bonneuil-sur-Marne (94) - Salle Gérard Philipe
Dimanche 4 décembre

En partenariat avec le Pôle Sup'93





Sergueï Prokofiev (1891-1953)


Symphonie n° 1 en ré majeur op. 25 « Classique »

1. Allegro
2. Larghetto
3. Gavotta. Non troppo allegro
4. Finale. Molto vivace

 1916-1917

 le 21 avril 1918, à la salle de la Chapelle de l'ancienne cour de Pétrograd (Saint-Pétersbourg), par l'Orchestre de l'ancienne cour, sous la direction du compositeur

 30 cordes, 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons, 2 cors, 2 trompettes, timbales

 15 minutes

Prokofiev a vingt-cinq ans lorsqu'il compose sa *Première symphonie* qui n'est toutefois pas sa première partition orchestrale ; il s'était déjà confronté à l'orchestre en 1909 en écrivant une *Sinfonietta en cinq mouvements*. Contemporaine de l'orchestration de son *Premier Concerto pour violon*, l'œuvre est créée à Saint-Pétersbourg, la ville où il venait d'achever ses études, quelques semaines avant sa décision de quitter l'Union Soviétique (il s'embarque pour San Francisco après avoir gagné le Japon par Vladivostok). Pour la première fois avec cette œuvre, Prokofiev compose à la table, sans l'aide du piano, l'instrument dont il est virtuose. Il choisit de restreindre l'effectif orchestral à celui de Joseph Haydn et travaille en se référant explicitement aux tournures stylistiques des maîtres de la symphonie classique. Prokofiev avait une affection particulière pour le troisième mouvement : une Gavotte qu'il insèrera, en la développant, une vingtaine d'années plus tard dans la musique du ballet *Roméo et Juliette* (1935-36).

« Stravinsky est un novateur formidable et Prokofiev n'est pas un novateur, mais qu'est-ce que ça fait ?... Schubert n'est pas un novateur non plus. On peut être un grand musicien et ne pas être un novateur. Pourtant on peut être influencé par Prokofiev. Moi-même je l'ai été dans certains petits coins. »

Francis Poulenc, 1953.

- PROPOS DU COMPOSITEUR -

« Je passais l'été 1917 dans la solitude la plus complète, aux environs de Petrograd ; je lisais Kant et je travaillais beaucoup. J'avais intentionnellement laissé mon piano en ville, voulant essayer de composer sans son aide ; je dus reconnaître que le matériau thématique composé sans piano est, la plupart du temps, de meilleure qualité... Je conçus le projet de composer toute une œuvre symphonique sans m'aider du piano. Dans une telle œuvre, les colorations de l'orchestre devaient être également plus nettes et plus claires. Ainsi naquit le plan d'une symphonie dans le style de Haydn parce que, à la suite de mon travail dans la classe de Tcherepnine, la technique de Haydn m'était devenue particulièrement limpide et que cette familiarité me donnait plus de sûreté pour me jeter sans piano dans ces eaux dangereuses. Enfin, le titre choisi devait être un défi pour mettre les oies en rage, et dans l'espoir secret que je ne ferais qu'y gagner si, avec le temps, la symphonie s'avérait réellement classique. »

Sergueï Prokofiev, *Esquisse autobiographique*, 1941.

- CE QUE L'ON EN A DIT -

« Du temps de ses courses vagabondes en Occident, le credo artistique de Prokofiev se réduisait à peu de choses : la nouveauté pour elle-même, en général, la recherche de sonorités inédites, la composition d'une musique originale et totalement différente de tout ce que l'on avait fait jusque-là. L'on sait que Lénine a formellement condamné cette passion du nouveau au cours de l'un de ses entretiens avec Clara Zerkine : "Pourquoi nous détourner de la vraie beauté ? Pourquoi se refuser à voir en elle une base possible pour une évolution ultérieure, pour la seule raison qu'elle paraît surannée ? À quoi bon adorer l'inédit comme un dieu, pour la seule raison qu'il est neuf ?" Ce n'est guère qu'en Russie que Prokofiev sut comprendre quels devaient être les buts d'un grand artiste : créer pour le peuple, pour un auditoire nombreux qui aime et sait apprécier à sa juste valeur l'art noble et pur. Dans le domaine de la forme, Prokofiev est un pur classique et les schèmes les plus académiques et les plus

généralement employés sont richement représentés dans son œuvre instrumentale qui comprend des sonates, des variations sur un thème donné, des triptyques musicaux, mais tout en respectant la base classique, il lui fait parfois subir des déformations de détail. »

Igor Nestiev, *Prokofiev*, traduction de Rostislav Hofman, Paris, Éditions du Chêne, 1946.

EN 1918...

* Le physicien et ingénieur français Paul Langevin met au point la technique d'émission et de réception des ultrasons.

* Le cinéaste soviétique d'avant-garde Dziga Vertov sort le premier journal d'actualités filmées : *Kinonédélia*.

* Premières auditions publiques du *Château de Barbe-Bleue*, opéra de Béla Bartók (24 mai, Budapest) ; de *L'Histoire du soldat* d'Igor Stravinsky (29 septembre, Lausanne) ; et des *Planètes pour grand orchestre* de Gustav Holst (29 septembre, Londres).

Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)

Concerto pour violon n° 3 en sol majeur K. 216

1. Allegro
2. Adagio
3. Rondeau. Allegro



septembre 1775



inconnue



30 cordes, 2 flûtes, 2 hautbois, 2 cors



23 minutes

Mozart qui maniait avec virtuosité le clavecin et le violon dès sa plus tendre enfance, a composé sept concertos pour violon et orchestre, auxquels il faut encore ajouter quelques autres pièces, comme des *Rondos*, l'*Adagio en mi majeur K. 261*, le *Concerto en ut majeur K. 190* et la *Symphonie concertante en mi b majeur K. 364 pour violon, alto et orchestre*. En 1775, il écrit coup sur coup cinq concertos tandis qu'il travaille au service du prince-archevêque de Salzbourg. C'est qu'en tant que Konzertmeister, il lui revenait parmi d'autres tâches de jouer également du violon. Toutefois, ces concertos ont également pu être interprétés par son ami, violoniste à la Cour, le violoniste italien Antonio Brunetti (1744-1786). Le *Troisième Concerto en sol majeur* rompt avec le style galant des deux premiers. Il est plus dramatique, notamment par l'emploi des modulations mineures dans les premier et deuxième mouvements.

« *Nous vivons en ce monde pour apprendre avec une ardeur toujours plus grande, pour nous éclairer les uns les autres au moyen de la discussion et pour nous efforcer toujours de faire progresser davantage les sciences et les arts.* »

Wolfgang Amadeus Mozart, 1776.

- CE QUE L'ON EN A DIT -

« On célèbre cette année le 150^e anniversaire de la mort de Wolfgang Amadeus Mozart. On saisit ce prétexte pour remettre sur le tapis toutes les banalités qui ont été dites de ce musicien. Chaque homme célèbre devient l'épicentre d'une accumulation spécifique et différente de lieux communs. Sur le nom de Beethoven, c'est le thème "titan" qui domine ainsi que ses innombrables variations ; sur le nom de Mozart, c'est le thème "enfant" qui domine, accompagné également de ses variantes ; mais comme le substantif "enfant" fut considéré comme trop pauvre en lui-même, on voulut l'enrichir par l'ajout de l'adjectif "divin". Or, le fond et l'essence du caractère de Mozart sont bien l'enfance ; personne plus que Mozart ne fut "humainement" enfant dans son étrange vie d'enfant prolongée. Cette impossibilité de poursuivre ouvertement la vie de l'enfance, pour lui qui était fondamentalement resté enfant, dans ses manières et son langage, rendit la vie de Mozart aride et triste, l'abrégea et le mena à une mort qui, du point de vue des conditions ordinaires de la vie, paraît prématurée, mais qui, étant donné les conditions particulières de celle de Mozart, est la mort d'un enfant très vieux. La pensée même de la mort, si constante dans l'esprit de Mozart, est un signe de son âme éternellement infantine. À aucune époque de la vie, en effet, et encore moins dans la vieillesse, on ne pense avec autant d'insistance et de profondeur à la mort, que dans l'enfance. »

Alberto Savinio, « Le 150^e anniversaire de la mort de Mozart », 1941.

- EN MIROIR DE L'ŒUVRE -

« Si le style d'un groupe et celui d'une époque se confondent parfois légitimement, c'est qu'en effet, le style d'un groupe semble souvent réaliser les aspirations confuses d'une époque. On pourrait, en langage figuré, appeler style une manière d'exploiter et de faire converger les éléments d'un langage, cette manière constituant ensuite elle-même un "dialecte" ou un "langage" ; cette convergence définit ce qu'on peut appeler le style ou la manière de l'artiste : ainsi, le style général de l'époque était à l'arrière-plan du travail de Mozart,

qui entretint pourtant des rapports plus spécifiques avec Joseph Haydn et avec Jean-Christophe Bach. Mais les analogies avec le langage ne résistent pas à une analyse approfondie, car en dernière échéance, on traite un style exactement comme une œuvre d'art, on le juge de la même façon et plus ou moins selon les mêmes critères (cohérence, puissance, richesse d'évocation) qu'une œuvre particulière. L'évolution quotidienne de la mode, les regains d'intérêt dont bénéficient l'un après l'autre les divers styles du passé réduisent pour ainsi dire chaque style successif à l'état d'objet pétrifié, de meuble d'époque fait pour être possédé et admiré. De façon plus convaincante qu'un style d'époque, et comme toute œuvre d'art, un style de groupe représente une synthèse, la réconciliation harmonieuse des forces en conflit de l'époque. Il est presque autant expression en soi que système d'expression. »

Charles Rosen, *Le Style classique : Haydn, Mozart, Beethoven*, 1971.

● EN 1775...

* Le deuxième voyage de Cook s'achève après trois ans et dix-huit jours de navigation : il a franchi à trois reprises le Cercle polaire antarctique, atteint l'île de Pâques, les Marquises, les Tonga, les Nouvelles-Hébrides, découvert la Nouvelle-Calédonie et la Géorgie du Sud.


* L'ingénieur français Jacques-Constantin Périer met au point un bateau à vapeur avec des roues à aubes qu'il teste sur la Seine : sa machine est trop faible pour remonter le courant, mais sera perfectionnée par d'autres par la suite.

* Premières auditions publiques de deux opéras de Mozart : *La finta giardiniera* (13 janvier, Munich) et *Il re pastore* (23 avril, Salzbourg) ; du mélodrame de Benda, *Ariadne auf Naxos* (21 janvier, Gotha) ; et de la comédie de Beaumarchais, *Le Barbier de Séville* (23 février, Paris).


Felix Mendelssohn (1809-1847)


Symphonie n° 4 en la majeur op. 90 « Italienne »

1. Allegro vivace
2. Andante con moto
3. Con moto moderato
4. Saltarello. Presto

 1830-1833

 le 13 mai 1833, à Londres, par la Royal Philharmonic Society.

 30 cordes, 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons, 2 cors, 2 trompettes, timbales

 28 minutes

À l'âge de vingt ans, Félix Mendelssohn entreprend un grand voyage en Europe qui dure quatre années. Il visite l'Angleterre, l'Écosse, passe à Paris, s'arrête à Munich et à Vienne, avant de séjourner longuement en Italie (Venise, Florence, Rome et Naples). Plusieurs œuvres prennent leur source d'inspiration dans ce voyage : l'*Ouverture Les Hébrides*, la *Troisième symphonie « Écossaise »* et la *Quatrième symphonie « Italienne »*. Telles des « *Tondichlungen* » (« poésies sonores ») au sens où l'entendait Beethoven, elles sont des transpositions en sons des impressions visuelles et émotionnelles vécues par le compositeur à la rencontre de ces cultures. Les premières notes de sa *Quatrième symphonie* sont esquissées à Rome. Le deuxième mouvement aurait été inspiré par des mélodies de pèlerins entendues dans la capitale du catholicisme. Lumineuse et brillante, la partition s'achève par un *saltarello* endiablé. Dans cette partition, Mendelssohn entendait peindre le dur contraste de la société italienne de l'époque, entre la joie de vivre et l'amère réalité de la vie.

« *La symphonie italienne progresse à grands pas : ce sera la pièce la plus joyeuse que j'aie faite, notamment le dernier mouvement.* »

Félix Mendelssohn, Lettre à ses parents, Rome, février 1831.

- PROPOS DU COMPOSITEUR -

« J'ai à vous parler aujourd'hui des huit premiers jours que j'ai passés à Rome, de la manière dont j'ai arrangé ma vie, de mes projets pour l'hiver, et de la première impression qu'ont fait sur moi les délicieux environs de Rome. Il me semble que je ne suis plus le même homme depuis que je suis ici ; auparavant j'avais à lutter contre mon impatience, ma hâte d'aller en avant et de poursuivre toujours plus rapidement mon voyage ; j'avais fini par croire que c'était chez moi une habitude, mais je vois bien maintenant que cela tenait uniquement à mon vif désir d'atteindre ce point capital. Je l'ai atteint enfin, et je me sens dans une disposition d'esprit si calme, si gaie et si grave en même temps que je ne puis vous en donner une idée. Qu'est-ce qui produit en moi cette impression ? Je ne saurais non plus bien le dire ; le formidable Colysée et le joyeux Vatican, cet air tiède de printemps et les gens avec lesquels je vis, tout enfin y contribue. Le fait est que je suis tout autre. Je me sens heureux et dispos comme je ne l'ai pas été depuis longtemps ; j'ai un tel plaisir, une telle ardeur au travail, que je compte faire beaucoup plus ici que je ne me l'étais proposé ; je prévois pour moi un hiver des plus agréables et des plus fructueux. »

Félix Mendelssohn, Lettre à ses parents, Rome, 8 novembre 1830.

- CE QUE L'ON EN A DIT -

« En prenant Bach, Haendel et Beethoven pour colonnes de son édifice, Mendelssohn faisait surtout œuvre de réaction. À ses idées de production se mêlaient des idées de réforme. Chez lui le théoricien et le compositeur marchaient toujours de front. C'était un bel esprit, un éclectique, ce que dans le pathos classique on appelait un réformateur du Parnasse allemand. Mendelssohn vint pour restaurer le passé et fonder l'avenir par l'étude des maîtres. Regarder en arrière, chercher dans ce que d'autres ont produit avant nous alimente notre propre inspiration, – raffinement, signe des périodes avancées ! Par la rare culture de son esprit, sa position, sa fortune, Mendelssohn réalisait le type de l'artiste homme du monde, du musicien *gentleman*. »

F. de Lagenevais [pseudonyme du baron Henri Blaze de Bury], article « Mendelssohn et ses œuvres » paru dans la *Revue des deux mondes*, juillet-août 1865.

● EN 1833...

- * Abolition de l'esclavage dans l'empire britannique.
- * Jules Michelet commence la publication de son *Histoire de France* qu'il achèvera onze années plus tard.
- * Premières auditions publiques de la cantate de Felix Mendelssohn *Die erste Walpurgisnacht* (10 janvier, Berlin) ; de l'ouverture *Le Roi Lear* d'Hector Berlioz (22 décembre, Paris) ; et de l'opéra de Gaetano Donizetti, *Lucrezia Borgia* (26 décembre, Milan).

Ivan le Terrible

Orchestre national d'Île-de-France
direction Pablo González
mezzo-soprano Rachael Wilson
basse Ivo Stanchev
récitant Sébastien Dutrieux
chœur Stella Maris
chef de chœur Olivier Bardot

PROKOFIEV

Ivan le Terrible

Mardi 10 janvier à 20h

Grande salle Pierre Boulez - Philharmonie de Paris
et aussi du 7 au 15 janvier à Montigny-le-Bretonneux,
au Perreux-sur-Marne et à Vélizy



Anu Tali direction

Décrite par le *Herald Tribune* comme “charismatique, brillante, énergique”, Anu Tali est l’une des plus captivantes figures de la direction actuelle, à l’image d’une nouvelle génération d’artistes en constante recherche de nouvelles idées musicales.

Née en Estonie, Anu Tali a commencé sa carrière en tant que pianiste, obtenant son diplôme au conservatoire de Tallinn. Elle se forme ensuite à la direction d’orchestre à l’Académie estonienne de musique puis au conservatoire de Saint-Pétersbourg.

Lors de la saison 2021/2022, Anu Tali a été réinvitée par le Royal Philharmonic Orchestra, l’Orchestre Symphonique de Québec, l’Orchestre

national de Russie et l’Orchestra de Padova e del Veneto, entre autres. Anu Tali a été directrice musicale de l’Orchestre de Sarasota en Floride et elle est actuellement directrice musicale du Nordic Symphony Orchestra (Tallinn, Estonie). Elle dirige régulièrement les orchestres philharmoniques New Japan, de Tokyo, les orchestres symphoniques de la Radio Suédoise, de Houston, l’Orchestre national de France et l’Orchestre du Mozarteum de Salzbourg. En Allemagne, elle a dirigé les Deutsches Symphonieorchester Berlin, Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks, Berliner Konzerthausorchester, la Kammerphilharmonie de Brême et

l'Ensemble Modern.

Dans le domaine de l'opéra, Anu Tali a remporté un grand succès en dirigeant une production de *Carmen* à l'Opéra de Magdebourg et a immédiatement été invitée à diriger une production de *Télémaque* de Gluck au Festival de Schwetzingen et au Théâtre de Bâle avec le Freiburger Barockorchester. À la tête du London Sinfonietta, elle a dirigé une version semi-scénique de *Songs of Wars I Have Seen* du compositeur Heiner Goebbels au Lincoln Center de New York, à Seattle, Saint-Paul, au Southbank Center à Londres et à Barcelone.

En 2021, elle est la première femme à diriger au Teatro de la Maestranza à Séville, dans la production de *Carmen* de Calixto Bieito.



Eldbjørg Hemsing violon

La violoniste Eldbjørg Hemsing est issue de la riche tradition musicale norvégienne et n'avait que onze ans lorsqu'elle donne son premier concert en soliste avec l'Orchestre philharmonique de Bergen. Elle est aujourd'hui une violoniste majeure de la jeune génération. Cette saison, Eldbjørg Hemsing est l'invitée du Royal Philharmonic Orchestra à Londres, du Hallé Orchestra, et de l'Orchestre national d'Islande. Ces dernières saisons, elle a joué avec l'Orchestre philharmonique de Bergen, l'Orchestre symphonique de Vancouver, l'Orchestre de chambre de Zürich, l'Orchestre de la Radio de Leipzig, l'Orchestre de la Radio de Hanovre, l'Orchestre national d'Irlande, les orchestres

philharmoniques de Shanghai et Hong Kong. Depuis quelques années, Eldbjørg Hemsing fait découvrir ou redécouvrir le *Concerto pour violon* (1914) de son compatriote norvégien Hjalmar Borgstrøm, œuvre dont elle fait la création en Chine, au Canada et en Allemagne. En 2018, Eldbjørg Hemsing enregistre son premier disque qui comprend les concertos de Borgstrøm et Chostakovich avec l'Orchestre symphonique de Vienne et Olari Elts (label BIS). En 2020, ce sont les trois sonates pour violon et piano de Grieg qu'elle enregistre, avec le pianiste Simon Trpčeski (BIS). Le répertoire d'Eldbjørg Hemsing va de Bach à Tan Dun en passant par Beethoven et Bartok.

Sa collaboration avec le compositeur Tan Dun l'amène à interpréter régulièrement ses oeuvres, notamment son *Concerto pour violon "Fire Ritual – A Musical Ritual for Victims of Wars"*, qu'elle a créé et enregistré avec l'Orchestre philharmonique d'Oslo.

Passionnée de musique de chambre, Eldbjørg partage cette saison l'affiche de la Semaine Mozart et du Dialogue Festival à Salzbourg, de la Musikwoche Bad Berleburg et de son propre festival, le Hemsing Festival dans les montagnes norvégiennes (Valdres). Elle a donné des recitals au Centre national des arts du spectacle à Pékin, au Festival de Musique de Dresde et au Festival de Verbier, entre autres.

Eldbjørg Hemsing est une artiste engagée sur certains projets de société proches de ses valeurs. En réponse à la crise des réfugiés, elle est devenue ambassadrice du projet allemand d'éducation musicale CJD Panorama, programme musical visant à aider les enfants issus de minorités à s'intégrer dans la société.

En janvier 2018, Eldbjørg Hemsing est intervenue lors du lancement à Berlin de W20 - Women in Global Health, soulignant le rôle de la musique dans la santé publique. Elle a également été l'une des principales intervenantes du Sommet de la culture d'Abu Dhabi 2018 et de la conférence Young Audiences Arts&Audience 2017.

Directrice artistique et mentor du programme « Spire », elle met sa passion au service des jeunes musiciens et de leur développement artistique.

Née à Valdres en Norvège, Eldbjørg Hemsing a étudié au prestigieux Institut de musique Barratt Due à Oslo, puis auprès de Boris Kuschnir à Vienne.

Elle joue le Stradivarius «Rivaz, Baron Gutmann» de 1707, généreusement prêté par la Dextra Musica Foundation.



Orchestre national d'Île-de-France

Case Scaglione, directeur musical

Orchestre résident à la Philharmonie de Paris

Partout et pour tous en Île-de-France, telle est la devise de l'Orchestre national d'Île-de-France, qui fait vivre le répertoire symphonique sur tout le territoire francilien et le place à la portée de tous.

Résident à la Philharmonie de Paris, l'orchestre, formé de 95 musiciens permanents, donne chaque saison une centaine de concerts sur tout le territoire et offre ainsi aux Franciliens la richesse d'un répertoire couvrant quatre siècles de musique. Menant une politique artistique ambitieuse et ouverte, nourrie

de collaborations régulières avec de nombreux artistes venus d'horizons divers, il promeut et soutient la création contemporaine en accueillant des compositeurs en résidence tels qu'Anna Clyne, Dai Fujikura ou encore Guillaume Connesson, pour des commandes d'œuvres symphoniques, de spectacles lyriques ou de contes musicaux qui viennent enrichir son répertoire.

Case Scaglione, a été nommé directeur musical et chef principal en 2019. Fort d'une belle collaboration artistique avec l'Orchestre, il est



renouvelé dans ses fonctions jusqu'en août 2026. Fervent défenseur de la mission de l'orchestre, ce jeune chef brillant et énergique aime partager sa passion du répertoire symphonique et lyrique.

Acteur culturel pleinement impliqué dans son rôle citoyen, l'orchestre imagine et élabore des actions éducatives créatives qui placent l'enfant au cœur du projet pédagogique – notamment à travers de nombreux concerts participatifs et programme des spectacles musicaux pour toute la famille.

L'orchestre mène une politique dynamique en matière d'audiovisuel et dispose d'un studio d'enregistrement high-tech situé

aux portes de Paris. Il enregistre pour Nomadmusic et d'autres labels, tels Deutsche Grammophon ou Sony Classical.

L'orchestre est par ailleurs fréquemment l'invité de prestigieux festivals en France et à l'étranger.

Créé en 1974, l'Orchestre national d'Île-de-France est financé par le conseil régional d'Île-de-France et le ministère de la Culture.
orchestre-ile.com

L'Orchestre

Directeur musical

Case Scaglione

Chef assistant

Georg Köhler

Premiers violons supersolistes

Ann-Estelle Médouze

co-soliste

Alexis Cardenas

Violons solos

Bernard Le Monnier

Clément Verschave

Violons

Flore Nicquevert,

cheffe d'attaque

Domitille Gilon, cheffe

d'attaque, co-soliste

Maryse Thiery, 2nd solo

Yoko Lévy-Kobayashi,

2nd solo

Virginie Dupont,

2nd solo

Grzegorz Szydło,

2nd solo

Jérôme Arger-Lefèvre

Anne Bella

Marie Clouet

Émilien Derouineau

Laëtitia Divin

Isabelle Durin

Sandra Gherghinciu

Maria Hara

Bernadette

Jarry-Guillamot

Mathieu Lecce

Misa Mamiya

Delphine Masmondet

Laurent-Benoît Ostyn

Marie-Anne

Pichard-Le Bars

Stefan Rodescu

Sakkan Sarasap

Pierre-Emmanuel

Sombret

Eurydice Vernay

Justina Zajancauskaite

...

Altos

Renaud Stahl, 1^{er} solo

Benachir Boukhatem,

co-soliste

David Vainsot, 2nd solo

Ieva Sruogyte, 2nd solo

Sonia Badets

Raphaëlle Bellanger

Claire Chipot

Frédéric Gondot

Guillaume Leroy

Saya Nagasaki

Lilla Michel-Peron

François Riou

Violoncelles

Natacha Colmez-

Collard, 1^{er} solo

Raphaël Unger,

co-soliste

Bertrand Brailard,

2nd solo

Elisa Huteau, 2nd solo

Emmanuel Acurero

Johann Causse

Frédéric Dupuis

Camilo Peralta

Bernard Vandenbroucq

...

Contrebasses

Pauline Lazayres,

co-soliste

Pierre Maindive,

2nd solo

Philippe Bonnefond

Florian Godard

Pierre Herbaut

Jean-Philippe Vo Dinh

...

Flûtes

Hélène Giraud, 1^{er} solo

Sabine Raynaud,

co-soliste

Nathalie Rozat,

piccolo

Charlotte Bletton

Hautbois

Luca Mariani, 1^{er} solo

Jean-Philippe

Thiébaud, co-soliste

Hélène Gueuret

Paul-Edouard Hindley,

cor anglais

Clarinettes

Jean-Claude Falietti,

1^{er} solo

Myriam Carrier,

co-soliste

Benjamin Duthoit,

clarinette basse

Vincent Michel, petite

clarinette

Bassons

Frédéric Bouteille,

1^{er} solo

Gwendal Villeloup

Cyril Exposito,

contrebasson

...

Cors

Robin Paillette, 1^{er} solo

Tristan Aragau,

co-soliste

Anouck Eudeline

Marianne Tilquin

Jean-Pierre

Saint-Dizier

Trompettes

Yohan Chetail, 1^{er} solo

Nadine Schneider,

co-soliste et cornet
solo

Daniel Ignacio Diez

Ruiz

Alexandre Oliveri

L'équipe

Trombones

Simon Philippeau,

1^{er} solo

Laurent Madeuf,

co-soliste

Sylvain Delvaux

Matthieu Dubray

Contretuba / tuba-basse

Florestan Mosser

Timbales

Florian Cauquil

Percussions

Georgi Varbanov,

1^{er} solo

Pascal Chapelon

Andreï Karassenko

Harpe

Florence Dumont

Bureau du conseil d'administration

Présidente

Florence Portelli

Trésorier

Hervé Burckel de Tell

Direction

Fabienne Voisin

directrice générale

Alice Nissim

administratrice

Maud Simon

conseillère technique

Alexandra Aimard

attachée de direction

Programmation

Anne-Marie Clec'h

conseillère artistique

Production des concerts

Delphine Berçot

responsable des

productions

Julie Perrais

chargée de production

Maria Birioukova

responsable du

personnel artistique

Adèle Bernadac,

apprentie régie-

bibliothécaire

Diffusion des concerts

Adeline Grenet

responsable de la

diffusion

Action éducative et culturelle

Vanessa Gasztowtt

responsable de

l'action éducative et

culturelle et

programmation jeune

public

Violaine Daly-de

Souqual

adjointe à la

responsable

de l'action éducative

et culturelle

Margot Didierjean

Julie Mercier

chargées de l'action

éducative et culturelle

Bibliothèque

Pauline Montmory

bibliothécaire

Régie technique

Jean Tabourel

directeur technique

Bernard Chapelle

régisseur général

Carole Claustre,

Ludwig Pryloutsky

régisseurs

Stéphane Borsellino,

Stéphane Nguyen

Phu Khai

régisseurs du parc

instrumental

Communication et relations avec les publics

Emmanuelle Dupin

responsable de la

communication

Olivia Roussel

chargée de la

communication

Audrey Chauvelot

chargée des relations

avec les publics

et des partenariats

Consuelo

Nascimento

assistante

de communication

et des relations avec

les publics

Comptabilité

Isabelle Rouillon

responsable

comptable

Christelle Lepeltier

assistante comptable

Contact presse

Ludmilla Sztabowicz

[ludmilla.sztabowicz@](mailto:ludmilla.sztabowicz@wanadoo.fr)

wanadoo.fr

Rédaction des textes musicologiques

Corinne Schneider

Conception
graphique
belleville.eu

UN ORCHESTRE ENGAGÉ

L'Orchestre est engagé avec force et conviction sur les enjeux sociaux et environnementaux. Sur la base d'initiatives au sein des équipes, l'Orchestre a renforcé ses engagements et structuré une démarche RSE qui concerne sa gouvernance, la mobilité des artistes et des publics, les économies d'énergie et de ressources ainsi que des manières plus responsables de communiquer. C'est ainsi que l'Orchestre fait face au double défi qui se pose à lui aujourd'hui : réduire son empreinte environnementale tout en renforçant le sens de sa mission. La musique partout et pour tous, c'est aussi faire de notre formation une ressource pour un territoire en transition !



ONDIFFUSE

Les secrets des grandes œuvres du répertoire symphonique divulgués par Max Dozolme dans le podcast de l'Orchestre national d'Île-de-France

*disponible sur notre site
et toutes les plateformes d'écoute*

3 paris
île-de-france **Télérama'**

Orchestre national d'Île-de-France

19, rue des Écoles 94140 Alfortville

Rés. 01 43 68 76 00

audrey.chauvelot@orchestre-ile.com

orchestre-ile.com



Orchestre
national d'Île-de-France

**PRÉFET
DE LA RÉGION
D'ÎLE-DE-FRANCE**
Liberté
Égalité
Fraternité

**Région
île de France**